

Immigrés et jeunes paient la facture de la crise économique

L'effondrement du marché du travail a eu de graves conséquences sur la plupart des secteurs économiques en Espagne mais deux catégories sociales, les immigrés et les jeunes, se sont distinguées spécialement pour être les grandes victimes de la crise de l'emploi.

En peu de mots, il y a 1.216.437 étrangers (dont 226.090 marocains) et 1.623.800 jeunes âgés de 16 à 29 ans sont sans emploi, soient respectivement 23,06% et 30,7% des 5.273.600 personnes recensées en 2011 comme chômeurs. Ces données donnent une idée de l'ampleur de la crise du marché de l'emploi et de ses incidences sur le présent et le futur de ces deux catégories sociales. Le collectif des étrangers représente un impressionnant capital humain qui contribue à faire fonctionner la machine de l'économie.

Les jeunes sont l'avenir d'une nation pour être à la fois de grands consommateurs, la garantie de la relève générationnelle et de l'équilibre démographique. Dans cette catégorie sont recensés aussi bien les jeunes autochtones qu'étrangers, les universitaires hautement qualifiés, les diplômés des instituts de formation professionnelle et les personnes sans nulle préparation professionnelle.

La récente Enquête sur la Population Active (EPA), réalisée par l'Institut Espagnol de la Statistique (INE) au quatrième trimestre de 2011, décrit en détails la situation des jeunes en chômage. Si pour l'ensemble de l'Espagne, le chômage touche 22,8% de la population active, ce pourcentage atteint 48,7% en ce qui concerne les jeunes.

Il est cependant utile de faire une analyse détaillée de ce pourcentage selon les catégories d'âge. Dans ce contexte, les personnes de 16 à 19 ans se trouvant sans emploi représentent 69,3% du total des 1.623.800 jeunes en chômage. Ce chif-

fre baisse à 44,45% en ce qui concerne la catégorie de 20 - 24 ans et 28,01% pour celle des jeunes âgés de 25 à 29 ans.

Selon l'EPA, le chômage affecte particulièrement 609.500 chômeurs (37,5% de tous les sans emploi de moins de 30 ans) qui sont des jeunes qui ont à peine terminé la formation secondaire obligatoire.

Ce collectif s'ajoute aux 1.130.000 jeunes qui n'ont aucune formation, ce qui révèle le bas niveau éducatif des jeunes chômeurs espagnols.

Il n'est guère surprenant de constater que ces données traduisent une situation globale qui fait distinguer l'Espagne au sein de l'Union Européenne en termes d'emploi. Le chômage dans cette zone s'est maintenu jusqu'à décembre dernier à une moyenne de 10,4%, selon l'Eurostat qui place l'Espagne en tête du ranking européen avec un taux de 22,9%. Sur les 23,816 millions de chômeurs en UE, plus de 5,27 millions sont recensés uniquement en Espagne.

En face, d'autres pays ont réussi à maîtriser ce phénomène telle l'Australie qui compte 4,1% de chômage, les Pays-Bas (4,9%) et le Luxembourg (5,2%).

A la lumière de ce diagnostic, l'Espagne s'affronte à une situation délicate en prévision des réformes que compte appliquer l'actuel gouvernement concernant les marchés du travail et financier. L'emploi des jeunes et des étrangers demeure à ce titre au centre de la préoccupation de la société.

**DEN à Madrid,
Mohamed Boundi**

Faux départ pour le marché du travail d'Espagne en 2012

Plus de 177.000 nouveaux chômeurs en janvier

DNC à Madrid, Mohamed Boundi

Une semaine après la publication en Espagne des résultats de l'Enquête sur la Population Active (EPA) faisant état de 5.273.600 de sans-emploi (22,85% de la population active) au quatrième trimestre de 2011, le ministère espagnol de l'Emploi et de la Sécurité Sociale a annoncé, jeudi à Madrid, que le chômage a augmenté de 177.470 personnes en janvier pour atteindre 4.599.829 personnes inscrites aux instituts publics de l'emploi. Contrairement à l'EPA, qui se base sur des entretiens directs avec les ménages, ces instituts apportent des données fiables. Celles-ci sont corroborées par la suite par les listings de la Sécurité Sociale qui fait la ventilation permanente des cotisations des travailleurs et détermine le calcul des indemnités de chômage à verser à chaque travailleur affecté par la cessation d'activité. C'est la raison pour laquelle les chiffres apportés par l'EPA sont généralement supérieurs à ceux avancés sur le chômage par les instituts de l'emploi et par la Sécurité Sociale.

Concrètement, le nombre de chômeurs au 31 janvier dernier inscrits aux bureaux des services publics de l'emploi a augmenté de 4% par rapport à fin décembre 2011. Il s'agit d'un nouveau record des sans-emploi puisqu'en termes inter-annuels, le chômage a progressé de 368.826 personnes, soit une hausse de 8,7% en l'espace d'un

an. D'ailleurs, l'augmentation du nombre des chômeurs au mois dernier a été supérieure à celle du même mois de l'exercice précédent qui avait marqué une progression de 130.930 (par rapport à janvier 2010) mais légèrement inférieure à janvier 2009 (198.830 nouveaux chômeurs de plus qu'à janvier 2008). La destruction du marché du travail est imparable et la liste des chômeurs ne cesse de se prolonger au fil des mois depuis 2007.

La lecture des données du ministère espagnol de l'Emploi invite à un travail de recherche et d'analyse pour connaître l'ampleur de ce phénomène en ce qui concerne son impact sur les différentes catégories sociales, dont les immigrés. Dans ce contexte, le nombre de femmes sans emploi a augmenté en janvier de 98.815 personnes (plus 4,5%) pour se situer à 2.311.436 personnes alors que celui des hommes a marqué 78.655 nouveaux chômeurs (plus 3,5%) pour atteindre 2.288.393 personnes. Pour les deux sexes, l'augmentation interannuelle est de 8,7%.

Par secteurs, le tertiaire a été le plus touché avec 132.581 chômeurs en janvier dernier, suivi du bâtiment qui a connu la destruction de 16.347 postes d'emploi, de l'industrie avec moins de 15.105 postes d'emploi et l'agriculture avec moins de 6.282 postes d'emploi.

Parallèlement, la Sécurité Sociale a perdu en

janvier dernier 283.684 affiliés, ce qui ramène le total des personnes occupées à 16.946.237. Ainsi, l'ensemble des travailleurs qui cotisent à cette caisse de prévoyance sociale se situe pour la première fois au-dessous de la barre de 17 millions d'affiliés depuis plusieurs années. En janvier 2011, la baisse avait été de 223.000 personnes. En termes interannuels, la Sécurité Sociale a ainsi perdu un total de 415.601 cotisants en l'espace d'un an.

Pour le secrétaire d'Etat à l'emploi, "l'intense perte d'affiliés de janvier reflète l'effet de l'évolution des mois précédents". Durant la crise que traverse l'Espagne (juillet 2007 - janvier 2012), le régime de la Sécurité Sociale a perdu plus de 2,5 millions de personnes occupées, soit 14% du total de ses affiliés.

De leur côté, les dépenses totales des services publics de l'emploi affectées sous forme de prestations de chômage étaient de l'ordre de 2,58 milliards euros en décembre dernier, ce qui représente une baisse de 1,3% en comparaison avec décembre de 2010, lit-on dans les dernières données du ministère espagnol de l'Emploi et de la Sécurité Sociale. Le montant moyen de l'indemnité de chômage, à titre de décembre 2011 et de janvier dernier, est de 864,73 euros/chômeur si l'on prend en considération que le nombre total

des chômeurs touchant cette indemnité s'élève à 2.927.098 personnes. La couverture totale du système de protection pour chômage s'est située à 69,9%, face à 77,4%, il y a un an, soit une baisse de couverture de 9,75%.

Le nombre des bénéficiaires étrangers de ces prestations se situe à 385.003 à décembre dernier, soit une baisse de 14,5% par rapport à décembre 2010. Seuls 61,5% des étrangers en quête d'un emploi bénéficient d'une couverture pour chômage (contre une moyenne nationale de 69,9%). En décembre dernier, 75.640 marocains avaient droit à une indemnité de chômage, soit une baisse de 21.731 en comparaison avec 2010 (22,3%).

La baisse du nombre des bénéficiaires de cette forme de prestation se justifie par le fait que plusieurs chômeurs chroniques perdent cette possibilité après épuisement de leurs droits calculés sur le nombre des mois de cotisation à la Sécurité sociale ou ont pu accéder à un nouvel emploi.

Le marché du travail espagnol peine à décoller. Avec les données officielles rendues publiques, jeudi sur le chômage, gouvernement, syndicats et patronat sont appelés d'urgence à s'entendre sur un terrain de dialogue et de concertation sérieuse sur le futur de près de cinq millions de citoyens dont 900.000 étrangers environ (y compris les 226.130 marocains).